

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Plurilinguisme, Représentations, Expressions

Francophones : Information, Communication,

Sociolinguistique

PREFICS

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Rennes 2

Université de Bretagne-Sud

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Caroline OLLIVIER-YANIV, présidente du
comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Plurilinguisme, Représentations, Expressions Francophones : Information, Communication, Sociolinguistique
Acronyme de l'unité :	PREFICS
Label demandé :	Équipe d'Accueil
N° actuel :	4246
Nom du directeur (2015-2016) :	M. Thierry BULOT puis M. Jean-Luc BOUILLON, directeur par intérim
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M. Jean-Luc BOUILLON, directeur par intérim

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Caroline OLLIVIER-YANIV, Université Paris-Est Créteil
Experts :	M ^{me} Carmen ALEN GARABATO, Université Paul Valéry, Montpellier 3 M ^{me} Françoise BERNARD, Aix-Marseille Université M. Alain DI MEGLIO, Université de Corse M ^{me} Françoise PAQUIENSEGUY, Sciences Po Lyon (représentante du CNU)
Déléguée scientifique représentante du HCERES :	M ^{me} Catherine SCHNEDECKER
Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Leszek BROGOWSKI, Université Rennes 2
Directeur ou représentant de l'École Doctorale :	M ^{me} Gaïd LE MANER IDRIS, ED n° 507 « Sciences Humaines et Sociales »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le PREFICS est une unité multisite (Université Rennes 2, Université de Bretagne-Sud (UBS), Université François Rabelais à Tours) et pluridisciplinaire (principalement Sciences Du Langage (SDL) et Sciences de l'Information et de la Communication (SIC)). Elle regroupe des chercheurs en sociolinguistique, en sociodidactique des langues et en sciences de l'information et de la communication avec, pour cette dernière discipline, un ancrage historique dans le sous-champ de la communication des organisations.

L'unité de recherche a été créée lors du contrat 2008-2011, à partir de l'intégration d'enseignants-chercheurs en SIC spécialisés sur la communication organisationnelle dans une unité initialement centrée sur les études francophones autour des pratiques littéraires, sociolinguistiques et sociodidactiques. Le contrat 2012-2016 était fondé sur deux programmes de recherche disciplinaires (DYNADDILIF pour Dynamiques de la Diversité Didactique et Linguistique de la Francophonie et CERSIC pour Centre de Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication) devant décliner 4 programmes de recherche transversaux. Le contrat a également été marqué par l'intégration de l'unité en SDL de l'Université François Rabelais, laquelle n'a toutefois pas abouti, ainsi que par une évolution importante des effectifs d'enseignants-chercheurs sur le site de Rennes (une augmentation de 9 postes d'enseignants-chercheurs en SIC, et la diminution d'un poste de Professeur des Universités (PU) en SDL).

Durant le contrat écoulé, le PREFICS était rattaché à deux écoles doctorales (ED Sciences Humaines et Sociales, Rennes 2 et UBS, et ED Sciences Humaines et Sociales Tours). Au cours du prochain contrat, il sera rattaché à la seule ED Sociétés, Temps, Territoires, au sein de la ComUE (COMMunauté d'Universités et d'Établissements) de Bretagne-Loire.

Pour le contrat 2017-2022, l'unité demande la reconnaissance officielle de sa restructuration : autour de deux sites (Rennes 2 et UBS) et en deux équipes disciplinaires. Celles-ci apparaissent dans la continuité des programmes effectivement développés lors du contrat écoulé : d'une part, l'équipe CERESIF (Centre de Recherches Sociolinguistiques sur les Francophonies) ; d'autre part, l'équipe CERSIC. Un nouveau partenariat avec l'unité en SDL de l'Université de Nantes, dans le cadre de la ComUE Bretagne-Loire, est également évoqué.

Équipe de direction

L'équipe de direction du PREFICS est composé d'un directeur de l'unité et de directeurs adjoints de site (soient 3 directeurs adjoints jusqu'au printemps 2015 et 2 désormais). Pour des raisons conjoncturelles, la direction de l'unité a changé trois fois depuis 2012 : elle a été successivement dirigée par une chercheuse en SIC, puis par un chercheur en SDL (2013-2015) et désormais, par interim suite au décès du précédent directeur, par un chercheur en SIC. La gouvernance de l'unité repose également sur une assemblée générale et un conseil d'unité, ainsi que sur des conseils de site.

Nomenclature HCERES

SHS4_1

SHS2_5

Domaine d'activité

Pour le contrat 2012-2016, le PREFICS avait annoncé un programme de recherche transversal et interdisciplinaires structuré autour de 4 thèmes :

1/ « Francophonies, mondialisation, contacts, mobilités et mutations » ;

2/ « Discrimination langagière et communication dans l'espace public » ;

3/ « Épistémologie et sociogenèse des normes et des formes littéraires, sociolinguistiques, communicationnelles et organisationnelles » ;

4/ « Communication, risques, santé ; communication, crises : discours, médiations et processus d’organisation en situations critiques ».

De fait, ont été mis en œuvre deux programmes disciplinaires. Pour les activités relevant des SDL (DYNADDILIF), les recherches portent sur le plurilinguisme dans les espaces francophones (à l’échelle locale et à l’échelle internationale), avec une attention accrue pour les politiques linguistiques et éducatives, la sociolinguistique urbaine et l’interculturalité. Les recherches inscrites en SIC (CERSIC) relèvent de la communication organisationnelle, avec une centralité donnée aux TIC (Technologies de l’Information et de la Communication) comme objet de régulation, au travers des représentations qui leur sont associées et comme facteurs de recompositions organisationnelles.

Effectifs de l'unité

Composition de l’unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	31 (avec Tours)	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n’ayant pas d’obligation de recherche)	3 (mutualisés entre les 4 UR de l’UFR ALC)	3 (mutualisés entre les 4 UR de l’UFR ALC)
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n’ayant pas d’obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	56 (40 Rennes + 16 Tours)	
TOTAL N1 à N7	90	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	

Bilan de l’unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	27 (21 Rennes 2 / UBS et 6 Tours)
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l’unité	
Nombre d’HDR soutenues	7 (6 Rennes 2 + 1 Tours)

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

Les thématiques de recherche du PREFICS sont bien identifiées nationalement et internationalement pour une partie d'entre elles, tout en demeurant spécifiques à chacune des deux disciplines réunies dans l'équipe : 1) sociolinguistique urbaine et didactiques francophones plurilingues du côté des SDL ; 2) communication des organisations et développement des TNIC du côté des SIC.

Le contrat écoulé a été marqué par une instabilité du périmètre de l'unité, d'abord liée à l'abandon de l'intégration de l'équipe en SDL de Tours (DYNADIV : Dynamiques et Enjeux de la Diversité) fin 2014, puis au changement de structuration de l'équipe en deux sous-équipes disciplinaires, ceci dès le début de l'année 2015. Le développement d'une politique scientifique transversale, préconisée dans le rapport d'évaluation de la campagne précédente dans la perspective de construire une identité scientifique commune, envisagée par l'unité au début du contrat, apparaît donc hypothétique, aujourd'hui comme en 2011.

Avis global sur l'unité

L'unité est caractérisée par plusieurs thématiques très bien identifiées (nationalement ou internationalement) et souvent porteuses mais dont l'articulation et la cohésion d'ensemble restent à consolider. A l'issue une période d'instabilité institutionnelle (intégration prometteuse puis, très vite, dissociation d'une unité en sciences du langage rattachée à l'Université François Rabelais de Tours), il apparaît que l'orientation suivie par les membres de l'unité est plutôt celle d'une identité bi-disciplinaire, tout en exprimant la volonté de développer des activités transversales.

La construction de l'identité scientifique de l'unité - en tant qu'équipe d'accueil plutôt que comme addition de deux équipes - apparaît donc encore en transition.

Points forts et possibilités liées au contexte

Lors du contrat écoulé, l'unité a fait preuve d'un dynamisme fructueux tant sur le plan de la production scientifique que sur celui des interactions avec l'environnement socio-économique. Le rayonnement international et national de sa composante (programme, puis équipe) en sciences du langage est remarquable. Sa composante (programme puis équipe également) en sciences de l'information et de la communication en fait l'un des lieux historiques, à l'échelle nationale, du développement de la communication des organisations.

Ce rayonnement scientifique trouve un prolongement dans l'offre de formation, au niveau du master comme en matière de formation doctorale.

L'unité est soutenue par ses deux universités de tutelle, comme par son école doctorale de rattachement. Elle apparaît bien intégrée dans son territoire et reconnue par de nombreux partenaires extra-académiques, ce qui lui offre des opportunités de partenariat, de recherche-action, de ressources propres et de financements doctoraux.

Points faibles et risques liés au contexte

L'engagement et la capacité de travail de l'unité ne doivent pas faire oublier les charges pédagogiques importantes de bon nombre de ses membres, ainsi qu'un sous-encadrement encore patent, même s'il est en résorption en sciences de l'information et de la communication (CERSIC). Les deux recrutements de professeurs prévus pour la rentrée 2016 apparaissent donc particulièrement stratégiques, sur le plan de l'encadrement doctoral mais aussi dans la perspective de consolider l'identité scientifique de l'unité, dans son ensemble.

Celle-ci apparaît fragilisée par deux facteurs en particulier.

D'une part, la restructuration de l'unité en deux équipes disciplinaires. Ainsi, les effets d'interdisciplinarité entre sciences du langage et sciences de l'information et de la communication pourraient s'en trouver bridés, alors que certaines thématiques déjà travaillées dans l'unité, y sont propices. Cette structuration en deux équipes disciplinaires peut également apparaître porteuse d'un risque de fragmentation, perspective peu opportune, compte tenu de la taille restreinte de chacune des équipes.

D'autre part, l'élargissement thématique de la composante en sciences de l'information et de la communication (ajout des formes contemporaines de la critique sociale et, plus encore, de l'anthropologie des TNIC - Technologies Numériques, Information et Communication - à la communication des organisations). Ainsi, au regard des spécialités présentes dans l'équipe, d'un socle épistémologique encore en construction et de l'absence d'explication du positionnement dans le contexte national foisonnant des recherches sur les TNIC, cet élargissement apparaît, pour le moment, insuffisamment étayé.

Recommandations

Le caractère pragmatique et assumé de la structuration de l'unité en deux équipes disciplinaires ne doit pas faire perdre de vue la construction d'une identité scientifique fédératrice. C'est ce qui permettra la différenciation et le renforcement de l'attractivité de l'unité afin de favoriser des recrutements de qualité, aussi bien pour les enseignants-chercheurs que pour les doctorants.

Le développement de l'inter-connaissance interdisciplinaire, ainsi que la construction de passerelles entre les deux équipes doivent faire l'objet d'une démarche plus claire et plus volontaire, aussi bien sur le plan organisationnel que sur le plan épistémologique. Il serait opportun de regrouper les deux équipes sur les questions articulées à la dimension numérique (anthropologie du numérique pour le Cersic et discours, diversités et pratiques numériques pour Cérésif) : Même si les intitulés sont stratégiques au regard de la politique scientifique de l'Université Rennes 2, le découpage n'est pas convaincant car il ne s'agit pas vraiment d'anthropologie mais plutôt de phénomènes socio-culturels intégrant forcément la langue, la diversité et les discours tout autant que les pratiques et la sociabilité. Il y a tout à fait matière à faire se rejoindre les deux équipes, plutôt que de les segmenter davantage.

Afin qu'une telle démarche, dont on voit bien qu'elle est fondamentalement scientifique, ne soit pas altérée par de nouvelles difficultés institutionnelles ou de gouvernance, l'unité gagnerait à se doter sans tarder d'un règlement intérieur conforme à sa structuration, notamment sur le plan de la répartition budgétaire.

L'insertion professionnelle des docteurs doit constituer un point de vigilance.

Le développement d'une politique de publication diversifiée, dans des revues ou des collections autres que celles pilotées par des membres en sciences du langage de l'unité, doit être poursuivi. L'opportunité et la faisabilité de la création d'une nouvelle revue en SIC (même si elle est annoncée à moyen terme) apparaissent également discutables de ce point de vue.